



Bulletin

San Pablo del Monte



Fédération
des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

n° 13 - Juillet 2018



Mes chers amis,

En dépit des distances mais aussi et surtout des difficultés de transports du fait des grèves, nous avons réussi à nous retrouver nombreux dans le sud de la France pour partager ensemble des moments de camaraderie, retrouver les traditions et les valeurs que nous avons partagées dans notre jeunesse tout en nous replongeant dans la vie d'un régiment de cavalerie d'aujourd'hui. Ces moments rares et précieux sont la raison d'être de notre Fédération.

Elle n'a en effet pas d'autres buts que de permettre aux adhérents des Amicales de Chasseurs et de Chasseurs d'Afrique ou des isolés dont le régiment a disparu ou qui rencontrent des difficultés grandissantes à organiser des activités et à établir des liens avec l'armée d'active de maintenir et/ou de renouer le contact. C'est pourquoi, la Fédération privilégie la souplesse dans l'organisation et la diversité géographique de ses activités (Nord, Sud, Centre, Est) afin que chacun puisse, selon le lieu et ses disponibilités, participer. Soyons-en tous persuadés, ces moments toujours appréciés et importants demeurent fragiles. Sans un minimum de participation, l'organisation tout comme l'accueil toujours remarquable dans nos régiments de tradition seront de plus en plus difficiles à mettre en œuvre.

Je souhaite donc ardemment que nous poursuivions ensemble nos belles rencontres : SEDAN, YPRES, VERDUN, BERRY-au-BAC, CANJUERS et pourquoi pas SAUMUR et VALERY en CAUX dans les années à venir.

Nous allons y réfléchir et l'avis de vos présidents d'Amicales qui seront impliqués dans ces dossiers sera précieux. N'hésitez donc pas à leur faire remonter vos avis.

Pour l'heure et puisque la saison estivale commence, je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous des moments de repos et de retrouvailles familiales bien mérités.

Bonne lecture de ce bulletin et je saisis cette occasion pour en remercier Christian BUREAU, notre rédacteur.

Je vous souhaite une bonne lecture, avec toutes mes amitiés et par Saint Georges

Vive la cavalerie

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA

SOMMAIRE

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique de la Cavalerie Blindée

Affiliée à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars

Siège social : 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE

Directeur de Publication :

Général (2S) Daniel POSTEC

☎ : 02 41 52 56 61 - ✉ : daniel.postec@orange.fr

Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois

☎ : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Comité de lecture :

Colonel (H) Francis LAMBERT

1 allée des Clématites - 78310 MAUREPAS

☎ : 01 30 50 39 96 - ✉ : flambert@free.fr

Crédit Photos :

Régiments - Amicales - Adhérents

Imprimé par :

Par nos soins

Publié en 100 exemplaires (Version papier)

Transmis en version numérique
en plusieurs centaines

Canjuers (© LTN Manion C. - 1 ^{er} RCA -)	Couv. 1
Éditorial du président	2
Les news du Conti cavalerie	3
Les news de Clermont Prince	4
Rassemblement à Canjuers, les 11 et 12 mai 2018	5 - 6
San Pablo del Monte 2018 à Canjuers	7
Marche forcée, Coétquidan - Orléans	8
Le 7 ^{ème} RCh, son histoire, ses chefs de corps	9 - 11
Les Amicales	11 - 13
Annonce du Colloque 2018	13
Annonce du musée des Blindés	Couv. 4

NOTE de la RÉDACTION

Le bulletin de la FCCA paraît deux fois par an. Merci de nous transmettre les activités de vos Amicales.

Je vous rappelle que toutes les Amicales peuvent mettre en ligne sur le site de l'UNABCC, leurs bulletins. Ceux-ci doivent être transmis en version numérique.

D'autres part, si vous avez des produits (pin's, insignes, etc.) de vos Amicales à la vente, ils peuvent également être mis en ligne sur le site de l'Union.

Lieutenant Christian BUREAU

Les news du Conti cavalerie

Strong Europe Tank Challenge



Les tankistes du 1^{er} Chasseurs et leurs chars Leclerc sont partis vers le camp du 7th Army Training Command pour participer au Strong Europe tank challenge. Après une préparation de plusieurs mois, ils sont prêts pour ce challenge où se mesureront plusieurs équipes de l'OTAN !

Arrivée du peloton de chars Leclerc du 1^{er} régiment de Chasseurs au 7th Army Training Command pour la participation au Strong Europe Tank Challenge. Les équipages commencent les préparatifs pour la compétition qui débutera le 4 juin !

Au premier plan, le char « LTN DE LATTRE DE TASSIGNY ». Les Chasseurs ont, ce jour, une pensée particulière pour ce lieutenant du 1^{er} Chasseurs,

mort à la tête de son escadron à proximité de Ninh Binh (Indochine), le 30 mai 1951.

Les nouveaux réservistes du 1^{er} régiment de Chasseurs

Durant la Formation Militaire Initiale du Réserviste (FMIR), les jeunes ont suivi des cours, théoriques comme pratiques. Ainsi, ils ont appris les bases du métier de soldat à travers ces différents enseignements. Cette formation est composée de nombreux modules, tels que l'OS (Ordre Serré) ou encore les IST-C (Instruction Sur le Tir de Combat).

Le jeudi 3 mai a été une journée cruciale. Elle a débuté par les évaluations et s'est achevée par les signatures de contrat et une cérémonie de clôture. Les nouvelles recrues du 5^{ème} escadron ont signé leur premier contrat en salle d'honneur.

Cette pièce symbolique retrace les trois cent soixante-sept ans d'histoire du 1^{er} régiment de Chasseurs. Après une poignée de main et un mot de bienvenue du colonel, les voilà engagés en tant que réservistes.



Visite du commandant de la 7^{ème} brigade blindée



Le lundi 19 et mardi 20 mars derniers, le général Charles PALU était en région parisienne pour rendre visite aux unités de la 7^{ème} BB actuellement déployées à *Sentinelle*. Il a tout d'abord été accueilli par le chef de corps du 1^{er} régiment de Chasseurs au groupement tactique ouest Conti : présentation, visite du CO et rencontre avec les militaires sur zone étaient



au programme de cette visite. Le général s'est ensuite déplacé sur plusieurs sites en région parisienne où d'autres régiments de la brigade sont déployés sur *Sentinelle* : le 35^{ème} RI, le 152^{ème} RI, le 1^{er} RTir, le 3^{ème} RG, le 68^{ème} RAA et la 7^{ème} CCT.

Un moment durant lequel les militaires ont pu présenter leur mission et échanger avec leur commandant de brigade.

Cérémonie pour les jeunes engagés du 1^{er} Chasseurs

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée aux pieds de l'ossuaire de Douaumont, les jeunes engagés volontaires du peloton de l'adjudant Guillaume ont reçu la fourragère du régiment. L'attribution de cette décoration, rappelant le courage et l'abnégation de nos anciens, marque symboliquement la fin de leur formation technique de spécialité cavalier blindé et ainsi l'entrée dans la famille de Conti Cavalerie.



Les jeunes Chasseurs vont maintenant rejoindre les escadrons du 1^{er} régiment de Chasseurs où ils participeront à toutes les missions de leur unité, perpétuant ainsi l'héritage des Chasseurs de Conti Cavalerie.



Source : <https://www.facebook.com/1erRCH/>

Les cavaliers des cimes, où les news du Clermont Prince

Et par Saint Georges... !!!

Jeudi 31 mai, grand jour pour les cavaliers des cimes ! La fête traditionnelle de la Saint Georges rassemble le régiment entier autour de défis sportifs pour célébrer comme il se doit le saint patron de l'arme ! Ainsi après un trail éprouvant de 16 km sur 700 m de dénivelé dans le Dévoluy où chacun donne le meilleur de lui-même, les soldats se retrouvent l'après-midi pour les « Jeux de la Saint Georges », une série d'épreuves à concourir pour tenter de faire gagner le maximum de points à son escadron : parcours cross-fit où s'enchaînent levés d'haltères, pompes, sauts et roulé de pneu, le tout chronomètre en main bien sûr ; porté de jerricans pleins sur un parcours accidenté ; tir à la corde sous les trombes d'eau, après une journée pourtant particulièrement clémente contre toute attente... Au terme des épreuves, le 6^{ème} escadron remporte le trophée de la Saint Georges devant le 1^{er} et le 3^{ème} escadron. Félicitations à tous !!!

... Vive la Cavalerie !!!

Aconit : les montagnards prennent la mer !



Le mercredi 16 mai 2018, les *Bouquetins* du 2^{ème} escadron et les *Gaulois* du 3^{ème} escadron quittent leurs montagnes pour rejoindre, par un temps idyllique, la baie de Toulon pour une journée exceptionnelle de partenariat avec la Marine nationale. En effet, jumelée avec le 4^{ème} RCh depuis 2012, la frégate légère furtive « *Aconit* » convie les soldats de Clermont Prince à sa journée portes ouvertes en mer où 250 personnes sont attendues. Après un mot d'accueil du Pacha, le capitaine de vaisseau David DESFORGES, nos montagnards découvrent à travers une douzaine d'ateliers le bâtiment, les missions, la vie à bord, l'armement...

Si les activités ont notamment pour but de susciter des vocations parmi les jeunes élèves présents, la rencontre entre nos soldats et leurs frères d'arme marins est riche et pleine d'enseignements. C'est un autre mode de vie qui est découvert, une autre façon d'être soldat, dans un environnement quelque

peu dépayçant pour nos chasseurs habitués à la liberté des hauteurs ! Mais les valeurs communes de rigueur, de confiance et de fierté rassemblent au final marins et montagnards dans un même esprit volontaire au service de la France.

Le 1^{er} escadron en préparation opérationnelle

La préparation opérationnelle décentralisée (POD) du 1^{er} escadron, en collaboration avec le groupe commando montagne (GCM), se déroule du 14 mai au 18 mai 2018, aux alentours du poste militaire de montagne de Superdévoluy.

Le cycle des ordres, de la conception par le centre opérationnel (CO) jusqu'aux caisses à sable des chefs de peloton, a lieu au cours de l'après-midi. A la nuit tombante, les missions commencent, pour se terminer le lendemain en début d'après midi.

Au programme de ces séquences : franchissement de nuit mis en place par le GCM, infiltration, surveillance, assaut, gestion de prisonniers, évacuation de blessés, etc. Ces missions variées et complémentaires offrent à l'ensemble de l'escadron de retravailler les fondamentaux du combat débarqué et de la topographie tout en entretenant la rusticité de ses soldats. Une bonne préparation pour les exercices de combat CENZUB et CENTAC qui se profilent en juin prochain.



Formation explosive pour la FGE du 6^{ème} escadron

Après 10 jours de formation au combat Proterre dans les montagnes du Briançonnais, la formation générale élémentaire (FGE) du lieutenant Éloi se poursuit au camp de Canjuers pour 15 jours de tir technique et d'aguerrissement. Les futurs chefs de trinôme entraînent leur trinôme, dans des conditions de tir réel, à l'utilisation de différentes armes. Ils leur font ainsi tirer des grenades à fusil d'exercice fumigène, puis des grenades à fusil antipersonnel/anti véhicule de 40 mm (APAV 40) réelles. Après un entraînement au lance-roquette AT4 réducteur, ils passent enfin aux roquettes réelles avec tir sur des carcasses de char à 250 m. Ils finissent cette phase de tir de munitions explosives par un jeter de grenades à main offensives réelles.



Pour ce premier rallye intermédiaire de leur formation générale élémentaire (FGE), les stagiaires doivent réaliser un croquis d'observation, mettre en œuvre leurs nouvelles connaissances en topographie lors d'un tour d'horizon et s'entraîner à l'identification de véhicules. Faisant suite à une longue course d'orientation de nuit et à un atelier sur le PAMAS, ce rallye intermédiaire clôture ces dix premiers jours de FGE à 1700 m d'altitude sur la commune de Cervières, dans le Briançonnais.

Source : <https://www.facebook.com/4eRCh>

Rassemblement à Canjuers, les 11 et 12 mai 2018

C'était un projet, nous l'avons fait. Les cérémonies de la San Pablo au 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique à Canjuers ont été l'occasion de réunir nos amicales pour de belles découvertes.

Les présidents et membres des amicales (11^{ème} RCh - 16 participants, 8^{ème} RCh - 2 participants, (1^{er} RCh - présents le lendemain pour la cérémonie avec une dizaine de participants, 2^{ème} RCA - 2^{ème} RCh - 5 participants), (3^{ème} RCh - RCA - présent le lendemain pour la cérémonie avec 5 participants, UNACA - 1 participant), et il y avait plusieurs adhérents directs de la FCCA, étaient présents pour un programme bien préparé.

Le premier rendez-vous nous a permis de visiter le **Mémorial des guerres en Indochine**.



Inauguré en 1993 le mémorial est implanté à Fréjus sur une hauteur dominant la mer. Il abrite près de 24 000 sépultures de militaires et civils morts en Indochine.

D'une superficie de près de 23 000 m², le mémorial est situé à l'emplacement de l'ancien camp militaire « général GALLIÉNI », à proximité d'une pagode édifée en 1917 par des Tirailleurs indochinois. A l'entrée du site, sur l'esplanade, se dresse le monument aux morts.

Le visiteur découvre ce lieu de mémoire qui comprend un vaste déambulateur circulaire de 110 mètres de diamètre qui entoure un jardin et dont la partie inférieure abrite des sépultures. Au centre du cercle, une construction rectangulaire regroupe également des sépultures. Les noms de près de 35 000 morts, rendus

aux familles ou dont les corps n'ont pas été retrouvés, sont inscrits sur un mur du souvenir. Dans la crypte, les restes de plus 3 000 soldats non identifiés reposent dans un ossuaire.

Dans le jardin du souvenir une stèle, où reposent les cendres du général BIGEARD, est érigée à côté d'une autre stèle contenant de la terre de Dien Bien Phu.

Ce lieu, face à la mer, est remarquable et plein d'émotions, il évoque symboliquement que les hommes qui ont servis en Indochine partaient par la mer et revenaient par la mer.

Mémorial des guerres en Indochine - Avenue du général Calliès - Route nationale 7 - 83600 FRÉJUS

Le second rendez-vous nous conduit au **Musée des Troupes de Marine**.

Le musée des Troupes de Marine conserve la mémoire et retrace l'histoire des troupes d'Infanterie de Marine, corps de l'Armée française fondé au XVII^{ème} siècle par le cardinal DE RICHELIEU. Corps d'élite concerné depuis quatre siècles par la plupart des grands conflits internationaux, acteur de premier plan de la colonisation, l'histoire des Troupes de Marine reflète non seulement l'évolution militaire, politique et technique de la France, mais aussi l'engagement et l'action du pays dans le monde.

Après un accueil et visionnage d'un film retraçant l'histoire des Troupes de Marine, nous avons pu visiter à notre guise le musée qui présente une remarquable collection de trophées, documents historiques, peintures, sculptures, armes... .

À travers la présentation des collections (plus de 7 000 numéros à l'inventaire) apparaît l'âme des Troupes de marine notamment grâce aux figures quasi-légendaires qui ont écrit la « geste coloniale ». La dimension humaine de l'action de l'Arme est représentée par l'œuvre des médecins coloniaux.

Le musée rappelle ce qu'a été la Coloniale dans son sens le plus large, au début du XX^{ème} siècle : une véritable pépinière de chefs. Les GALLIÉNI, JOFFRE, LYAUTEY, MARCHAND, GOURAUD, MANGIN qui, après les jours sombres suivant la défaite de 1870, ils furent la providence au moment de la Grande Guerre.

Un hommage est rendu au combattant d'outre-mer, dont les preuves de son dévouement et d'attachement à la France ne se comptent plus. Sous l'« Ancre d'Or », ils écrivirent des pages d'histoire que les Troupes de marine n'oublient pas.

Pour terminer cet après-midi nous nous retrouvons à Draguignan pour un dîner de cohésion dans une belle ambiance amicale en dégustant les spécialités locales.

Le samedi, rendez-vous à **Canjuers au 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique**. Après un café d'accueil beaucoup d'anciens Chasseurs se retrouvent, parfois avec quelques années de plus, et les souvenirs reviennent.



Stèle des 12 régiments de Chasseurs d'Afrique

Différents membres d'Amicales



Direction les monuments, avec dépôt de gerbe au monument des Chasseurs d'Afrique, puis celui du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique et celui du CPCIT (centre de perfectionnement, de contrôle et d'instruction du tir) installé à Canjuers au début des années 70 pour conduire la politique de tir de l'ABC . Ce régiment est resté jusqu'en 1998 date à laquelle il est devenu 1^{er} RCA mais en conservant les mêmes missions.

La prise d'armes du 1^{er} Chasseurs d'Afrique était empreinte d'émotion lors la présentation de l'étendard du 1^{er} régiment de Durango, trophée dont s'étaient emparés les cavaliers BORDES et IMBERT lors de la bataille de San Pablo au Mexique, le 5 mai 1863.

Un défilé des troupes à pieds ainsi que des blindés et canons motorisés a clôturé la manifestation.

Après un apéritif, rapide pour certains, et les discours traditionnels, un déjeuner de corps était servi sous un soleil revenu.

Beau déplacement et une belle présence des Amicales, même si les distances pouvaient inquiéter.

*Colonel Claude BOSCAN
Président du 8^{ème} RCh
Vice-président de la FCCA*



*Crédit photos :
LTN Manon C.
OCI 1 RCA*

San Pablo del Monte 2018 à Canjuers

« À San Pablo, que pas un bleu ne bouge, quand nous chantons le 1^{er} numéro... » « ...Qui le 5 mai, gagna le ruban rouge, en sabrant les Lanciers de Durango ! »



Le samedi 12 mai, les Chasseurs d'Afrique rassemblés commémorait la bataille de San Pablo del Monte, qui eut lieu le 5 mai 1863 au Mexique. 155 ans après, anciens et nouveaux « Chass' d'Af » de tous horizons se sont réunis à Canjuers pour une belle prise d'armes de pied ferme suivie d'un défilé et du traditionnel repas de corps.

En cette journée commémorative, le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique était honoré de la présence des élus locaux et des autorités civiles et militaires de la région de Draguignan, ainsi que d'un grand nombre de représentant des fédérations, unions et amicales des anciens Chasseurs d'Afrique et des représentants des associations patriotiques du Var.

Au cours de la cérémonie, le chef de corps a

remis la Médaille militaire à l'adjudant-chef Téna D. et au brigadier-chef de 1^{ère} classe Hervé M. ainsi que la Médaille des blessés de Guerre au maréchal des logis Cédric F.

La commémoration proprement dite de ce haut fait d'armes du régiment s'est ensuite déroulée, avec la présentation de la réplique de l'étendard des Lanciers de Durango à l'ensemble du dispositif, escorté par messieurs Michel VIRET, président de l'Amicale des Anciens du 1^{er} Chasseurs d'Afrique et FOURCOUS, anciens du 1^{er} RCA. Cet étendard, enlevé par les Chasseurs BORDES et IMBERT aux cavaliers mexicains en 1863, fut rendu au Mexique en 1964, dans le cadre des bonnes relations entre les deux États.

le récit de la bataille :

Le 25 juillet 1861, la France de Napoléon III rompt ses relations diplomatiques avec la République Mexicaine qui ne paie plus ses dettes étrangères. Un corps expéditionnaire a la mission de saisir en gage les villes de la côte.

Pendant le siège de Puebla, la nécessité de renforts s'affirme. Le 1^{er} et le 6^{ème} escadron du 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique sont alors dépêchés sur le théâtre d'opération en juillet 1862.

Là-bas, la cavalerie a pour rôle d'assurer la sécurité des arrières, dans un pays plongé en pleine insurrection, s'opposant aux renforts de l'armée Mexicaine se dirigeant vers Puebla.

Le 30 avril 1863 a lieu le combat de Camerone, où les Légionnaires donnent leur vie pour immobiliser un fort parti mexicain menaçant un convoi de ravitaillement au profit des troupes françaises qui assiègent Puebla.

Le 5 mai 1863, le 6^{ème} escadron du capitaine DE MONTARBY, comptant une centaine de cavaliers, se retrouve, au cours d'une reconnaissance, devant un fort parti ennemi d'environ 1 000 hommes, en face du village de San Pablo del Monte.

Sans hésiter une seconde, les Chasseurs s'élancent à la charge des mexicains. Au cours de l'affrontement, le cavalier IMBERT abat d'un coup de sabre l'officier porte-étendard. Le Chasseur BORDES met pied à terre et s'empare de l'étendard finement brodé du 1^{er} régiment de Lanciers de Durango. Ce succès est chèrement payé par la mort du commandant DE FOUCAULT et de six sous-officiers, brigadiers ou Chasseurs. 3 officiers sont blessés. Mais l'escadron a mis en déroute un régiment de lanciers mexicains appuyé par de l'infanterie.

Notre étendard plus que jamais glorieux par ces heures, est décoré avec émotion et hommage de la croix de la Légion d'honneur.

155 ans plus tard, le 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique, héros de la bataille de San Pablo del Monte, est le seul régiment de cavalerie à arborer avec fierté cette distinction.

UBIQUE PRIMUS



Prise de l'étendard des Lanciers du Durango



Mort du commandant Aymard DE FOUCAULT

Sylvie L.

Cellule communication

Crédit photos : LTN Manon C. OCI 1^{er} RCA

MARCHE FORCÉE COËTQUIDAN - ORLÉANS

L'anecdote se situe en 1938. Le **8^{ème} régiment de Chasseurs à cheval** auquel j'appartenais en qualité de sous-lieutenant de réserve, commandant le peloton d'engins (canons antichars de 25 mm et mortiers de 60 mm) était en manœuvres à Coëtquidan.

Le maire d'Orléans, de gauche modérée mais anticlérical forcené, avait, par arrêté municipal, interdit le traditionnel défilé en ville du régiment à l'occasion de la fête de Jeanne D'ARC. Le chef de corps utilisa ce contre-temps pour prolonger notre séjour dans le camp. Mais, le vendredi matin, précédant le dimanche consacré à Jeanne D'ARC, nous apprenions que le maire d'Orléans, cédant à des pressions locales et sans doute aussi ministérielles, avait, par un nouvel arrêté, levé l'interdiction du défilé. Le colonel en dépit du court délai qui nous était laissé, décida que la manifestation aurait lieu, aux jour et heure prévus.

En début d'après-midi de ce vendredi, le régiment, au complet, prit la route d'Orléans, ville distante de quelques 120 km. En colonne par deux, le convoi s'étirait sur plus d'un kilomètre. L'après-midi se passa sans incident et, à la tombée de la nuit, après une courte pause (casse-croûte, abreuvoir) nous n'avions parcouru qu'une quarantaine de km... le tiers du chemin. Les hommes et les chevaux commençaient à ressentir fatigue et sommeil. Les Chasseurs s'endormaient plus ou moins sur leurs montures. Les chevaux, atteints eux aussi de somnolence et s'apercevant qu'ils n'étaient plus conduits, levaient de moins en moins les antérieurs et se trouvaient à la merci de la moindre aspérité des bas-côtés de la route.

C'est ainsi que de nombreux chevaux se couronnèrent, certains gravement. Le compte rendu de chaque chute était, chaque fois transmis en tête au Colonel. Au milieu de la nuit le convoi s'arrêta et la sonnerie de trompette « Rassemblement des Officiers auprès du Colonel » retentit. Le colonel nous fit part de son très vif mécontentement à la suite du nombre de chevaux blessés dont il avait été avisé. Il nous en tenait en grande partie responsables parce que nous dit-il, nous ne occupions pas assez de nos hommes et il ajouta : « Faites les chanter, racontez leur des histoires, inventez des jeux... » ; Il nous renvoya à nos unités en nous recommandant la plus extrême diligence. Le convoi repartit pour s'arrêter de nouveau quelques heures plus tard et la sonnerie « Rassemblement des Officiers » retentit de nouveau. Le jour était levé et nous trouvâmes le colonel, pied à terre, tenant par la bride son cheval qui présentait sur le genou une large plaie. Très sportivement, le colonel nous dit simplement : qu'il y avait des traditions dans l'Arme, qu'il entendait les respecter et qu'il conviait tout le régiment, Officiers, sous-officiers et Chasseurs, à un pot, en fin de soirée, à Orléans. Il nous demanda de prendre toutes dispositions pour que chacun puisse prendre un apéritif à « la santé du Colonel ». Il termina son allocution en nous disant qu'il comptait sur chacun de nous en particulier et sur tous en général pour que, en dépit de cette longue et dure étape, le défilé du lendemain fasse honneur au régiment. Dès notre arrivée à Orléans et jusque tard dans la nuit, en présence des commandants d'unités, les Chasseurs pansèrent les chevaux, astiquèrent selles et harnachements sans oublier les sabres. Chacun avait à cœur que le défilé du lendemain fut impeccable. Il le fut.

Sous les ovations des Orléanais, le régiment avec, en tête, une Jeanne D'ARC à cheval et en armure (représentée par la fille du lieutenant-colonel CHAVANNES DE DALMASSY assistée de ses hommes d'armes, parcourut les principales artères de la ville. Une messe officielle clôtura la matinée.

Mais, le colonel avait décidé un après-midi « Portes Ouvertes » au quartier Sonis. Dès 14 heures, la population d'Orléans put se familiariser avec les conditions de vie de « ses » Chasseurs ; chambrées, réfectoires, écuries...etc. Un petit concours hippique; exclusivement réservé aux hommes de troupe fut organisé sur la carrière. L'EHR disposait de quelques motos et side-cars pour les liaisons. Sur un terrain sommairement clôturé, officiers et sous-officiers rivalisèrent d'adresse dans les gymkhanas d'abord assis en position normale puis debout sur la selle, sauts sur tremplins, passages dans un cercle enflammé. Il m'appartint de clôturer le « cirque » par un numéro de ma spécialité. J'étais aux commandes d'un side avec, dans le panier; un brigadier de mon peloton, spécialement entraîné à cet effet. Par déplacement d'assiette, je levais le panier, mon brigadier enlevait alors la roue du side et la remplaçait par la roue de secours, fixée à l'arrière. Quand l'opération était terminée, je repassais sur trois roues. Cet exercice, très simple mais très spectaculaire obtint un certain succès.

Chef d'escadrons LAMARQUE-CAUPENNI



Le 7^{ème} régiment de Chasseurs, son histoire, ses chefs de corps

Les origines des régiments de Chasseurs remontent aux **Compagnies Franches** (1727), **Volontaires Royaux** (1745), **Légion Royale** (1747 à 1776). Les chasseurs à cheval ont d'abord servi d'appoint aux régiments de Dragons et ce n'est qu'en 1779 que seront créés les six premiers régiments de Chasseurs à cheval. Le 1^{er} régiment de Chasseurs est aussi appelé **Chasseurs des Alpes**, parce qu'en 1784 il a reçu en complément un bataillon de Chasseurs à pied. Cela explique ses différents uniformes, habit bleu, culotte blanche au 1^{er} Chasseurs avant 1784, habit vert, culotte chamois et parements rouges quand il devient Chasseurs des Alpes. Le 17 mars 1788, l'ordonnance de Louis XVI transforma les six régiments de Dragons, les plus anciens en 6 régiments de Chasseurs, numérotés de 1 à 6. Le 1^{er} régiment de Chasseurs devint donc de ce fait le 7^{ème} Chasseurs. Il est en garnison à Douai et pour rappeler son origine nordiste, on l'appelle aussi :

- Chasseurs de Picardie,

- Légion Royale 1^{er} régiment de Chasseurs

1747 DE CHABOT LA SERRE
1779 DE CELLIER
1759 DE CHABOT
1780 DE GLINGLIN
1760 DE MELFORT

- Chasseurs des Alpes

1761 DE VALLIÈRE
1784 DE LA PERRONNAYS
1763 DE NICOLZI
1765 DE COIGNY
1774 DE LAUZUN

- 7^{ème} régiment de Chasseurs de Picardie

1788 LE DUCHAT DE RURANGE DE REDERQUIN
1789 DE CONTADÉS
1791 D'AIGUILLO
1792 SCHEGLINSKI
1793 MEMEZ
1794 DE MONTBRUN

1799 DE LAMUNÉE
1801 DE LAGRANGE
1807 DE PIRE
1809 BONN
1812 DELAITRE
1813 DE VERDIÈRE

Le 7^{ème} Chasseurs s'est illustré sur les champs de bataille de la Révolution et de l'Empire. À l'armée du Rhin, il entre avec le général CUSTINE à Mayence en octobre 1792. En 1797 il est à Bruxelles avec l'armée de Sambre et Meuse, en 1798 à Zurich avec l'armée du général MASSÉNA, en Italie il participe à la prise de Rome. Le régiment charge plusieurs fois les troupes russes du général SOUVAROFF à la prise de Naples en 1799 avec le général MAC-DONALD. En 1800 il est à l'armée de Batavie. La paix avec l'Angleterre lui donne un temps de répit... à Brest. Il rejoint la Grande Armée en Autriche et se distingue à Austerlitz, **Iéna* (1806)**, Eylau, Friedland. « *Bulletin de la Grande Armée 1806* » : *le général DUROSNEl a fait avec les 7^{ème} et 20^{ème} Chasseurs une charge hardie qui a eu le plus gros effet et l'Empereur témoigne sa satisfaction au 7^{ème} de Chasseurs*. Le régiment reste à Dantzig jusqu'en août 1808. À partir de 1809, il forme avec le 20^{ème} Chasseurs la « Brigade infernale » du général COLBERT. Il brille à Pfafenhoffen, Amstettel, Eldenbourg. Le colonel BOHN est tué à Raab en chargeant à sa tête. Le régiment va ensuite en Espagne, Fuentès de Onoro en 1811 et au Portugal. En Russie il se distingue à **Polotsk* (1812)** et c'est l'une de ses reconnaissances qui trouvera le passage à gué de Standioka sur la Bérézina. Il est reformé en juin 1813. À la dernière revue passée par l'Empereur, le chef d'escadrons SOURD, célèbre plus tard pour son courage à Waterloo, reçoit le brevet de colonel. Après Leipzig, le 7^{ème} charge héroïquement à Hanau et rentre en France avec les restes de l'armée. Réduit à un escadron, il combat à Champaubert et Montereau. Pendant la Première Restauration, il devient **Chasseurs d'Orléans**. Aux Cent Jours, il reprend le n° 7. Par ordonnance royale du 16 juillet 1815, il est dissous puis reformé avec des officiers choisis par le chef de corps, sous le nom de **Chasseurs de Corrèze**, jusqu'en 1825.

- Chasseurs de Corrèze

1815 DE ROCHAMBEAU
1816 MERMET
1820 D'ARGOUT
1822 DE WIMPFEN

Le régiment est en Espagne en 1823-24, en Belgique en 1832. Ses escadrons participent à la conquête de l'Algérie et à la campagne d'Italie à **Magenta* (1859)**. À **Solferino* (1859)**, le régiment charge à plusieurs reprises derrière le colonel SAVARESE. En 1870 il échappe aux Prussiens et reprend le combat dans l'armée du général BOURBAKI. Il tiendra garnison à Rouen, puis à Évreux à partir de 1889. Pendant la guerre 14-18, il combat sur la **Marne* (1914-1918)** et l'**Yser* (1914)**, dans la région d'Arras et au Mont Saint Éloi en 1915, dans la Somme en 1916, au chemin des Dames en 1917, en Champagne en 1918. La paix revenue il retourne à Évreux jusqu'à sa dissolution en 1939 pour donner naissance aux GRDI et GRCA. Il est reformé à Nîmes en 1940 et définitivement dissous en 1942, lors de l'invasion de la zone libre par les troupes allemandes.

- 7^{ème} régiment de Chasseurs à Cheval, Ordonnance du 19 février 1831

1831 JOURDAN / 1838 GUIBOUT / 1843 BIZIAUX / 1847 LANNES DE MONTEBELLO / 1851 BERGEG DE CASTELLANE / 1854 DE MIRANDOL / 1856 DUMAS / 1858 SAVARESE / 1859 D'ESTIENNE DE CHAUSSEGROS / 1864 DELEBEC / 1866 THORNTON / 1870 MIEULET DE RICHUBONT / 1885 DU HAMEL DE CHANCHY / 1891 DOREAU / 1896 SIBONE DE LA MORUIÈRE / 1899 DU BOIS DE MEYRIGNAC / 1900 FABRE / 1901 MENEUST / 1902 BESSET / 1907 MATUSZYNSKI / 1914 REY / 1918 MEAUDRE / 1920 DELAAGE DE CHAILLON / 1925 SAGOT / 1931 PETIET / 1934 JACOTTET / 1936 DE MONTMORIN DE SAINT HEREM / 1938 BRENET / 1940 SCHOTT

- 7^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, en brigade avec le 2^{ème} Spahis algérien

1915 DE SAZILLY / 1915 SOLL / **Dissous en 1916, reformé en 1940** / 1940 LE COULTEUX DE CAUMONT / **Dissous en 1941. Reformé en 1943 à partir des Chantiers de jeunesse** / 1943 VAN HECKE / 1945 DE VANDIÈRES DE VITRAC / 1947 DE CARMEJANE / **Dissous à Berlin, reformé à Pirmasens** / 1949 MAYET / 1951 QUOSVILLAIS / 1953 GOURS (1955 GASQ ??) / 1957 de la FERTE SENECTAIRE / 1959 B. CHEVALIER / 1962 DUFURE DE CITRES / **Friedrichshafen, 1^{er} juin 1963**, le régiment devient 7^{ème} Chasseurs jusqu'au 31 mai 1964 où il prend le nom de 5^{ème} Dragons / 1964 DUPLAY

Historique du 7^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique : Le 7^{ème} RCA, créé en 1915 par dérivation du 2^{ème} régiment de marche de Chasseurs d'Afrique, participe à la guerre 14-18 jusqu'à sa dissolution à Salonique en 1916. Reformé à Damas en 1941, il participe au maintien de la présence française au Levant puis est rapatrié et dissous en Algérie. Recréé le 1^{er} avril 1943 en Algérie sous les ordres du colonel VAN EYCKE, avec les personnels des Chantiers de la Jeunesse, il participe à la campagne d'Italie : Monte Cassino, **Garigliano* (1944)**, prise de Rome. En 1944 il libère **Toulon* (1944)** et termine la guerre en Allemagne dans la Forêt-Noire et le **Wurtemberg* (1945)**, avant sa dissolution à Berlin en octobre 1947. Reformé le 1^{er} août 1948 à Pirmasens puis à Friedrichshafen, il devient 7^{ème} régiment de Chasseurs -tout court-, le 1^{er} juin 1963, avant sa dissolution le 31 mai 1964.

7^{ème} régiment de Chasseurs à Arras : Le 29^{ème} régiment de Dragons, rentré d'Algérie à Arras au printemps 1964 est dissous. Le 7^{ème} régiment de Chasseurs est recréé le 1^{er} juillet 1964, avec les traditions des 7^{ème} Chasseurs à Cheval et 7^{ème} Chasseurs d'Afrique, la majorité des personnels du 29^{ème} Dragons et ses matériels anciens : AMM8 et 20, scout-cars, half-tracks, Dodges, jeeps etc. Le régiment s'installe dans la citadelle, quartier Turenne, alors dans un état dégradé. Le chef de corps lance les chasseurs sur deux fronts, l'instruction en DOT et la restauration du quartier. De nouveaux matériels, AML, Marmon, AA52, sont mis en place en 1965. Au 1^{er} semestre 1966, l'essentiel des travaux terminé, la formation opérationnelle poussée à fond, le 7^{ème} est -sur les rails- pour 29 ans. En 1979, il quitte la DOT pour devenir le régiment blindé de la 8^{ème} Division d'Infanterie d'Amiens, il s'équipe en AMX10RC à partir de 1985. **Le régiment a été dissous le 30 juin 1993.**

Ses 14 chefs de corps :

1964 † LEVESQUE	1978 † BATON
1966 GUILLAUT	1980 BONAVENTURE
1968 † MASSIAS	1982 DURIEUX
1970 † LEJEUNE	1984 LORIFERNE
1972 † DU MESNIL ADELÉE	1986 PACORET DE SAINT BON
1974 DE BRESSY DE GUAST	1988 HUDAULT
1976 † DE BELLOY	1991 D'ASTORG

Ses insignes :



Insigne du 7^{ème} RCC, réalisé en 1937, modifié en 1940 rappelle avec le drakkar normand son ancienne garnison de Rouen (avant 1914) et de celle d'Evreux à cette époque. Les couleurs nationales, manière d'affirmer l'identité de la résistance française en bravant les interdictions de l'occupant.



Insigne du 7^{ème} RCA, modèle 1943- 1954 : Ecu doré à fond bleu. Au centre les symboles de l'Afrique Française du Nord française et musulmane ; étoile chérifienne, croissant, main de Fatima et coq gaulois. Le coq est rouge, le croissant et l'étoile blanc, la main de Fatima dorée. En pointe la devise : « Par nous la France renaîtra »



Insigne du 7^{ème} RCh, créé en 1964, sabre de cavalerie légère, à garde d'or et dragonne de sable, rangé dans un fourreau d'argent, rappelle l'arme réglementaire des Chasseurs à cheval sous Napoléon 1^{er}, la sabretache vert chasseur à bordure écarlate est censée représenter une pièce de l'équipement des Chasseurs à cheval. La queue de cheval évoque la cavalerie. L'aigle impérial d'argent tenant dans ses serres le chiffre 7 constitue une référence directe au Premier Empire.

Le 7^{ème} Chasseurs n'a pas de devise, mais le colonel BONAVENTURE (chef de corps 1980-1982), a eu l'heureuse idée de reprendre les premières mesures du refrain « Au rendez-vous de la Marquise » comme « indicatif » officiel de son régiment. Les « quatre-vingts chasseurs » ont reçu du renfort. Aux rendez-vous de la Marquise, il y a dorénavant « le 7^{ème} Chasseurs » au complet ! L'Amicale se fait devoir d'en perpétuer le souvenir et les traditions aux occasions festives.

« Au rendez-vous de la Marquise, il y avait le 7^{ème} Chasseurs... »

Étendard du 7^{ème} Chasseurs :



Inscription :

IÉNA 1806
POLOTSK 1812
MAGENTA 1859
SOLFÉRINO 1859
LA MARNE 1914-1918
L'YSER 1914

Chefs de corps de l'époque :

DE LAGRANGE
DELAITRE
SAVARESSE
SAVARESSE
REY, MEAUDRE
REY



Étendard du 7^{ème} Chasseurs d'Afrique :



Inscriptions et chefs de corps de l'époque : GARIGLIANO 1944
TOULON 1944
WÜRTENBERG 1945

VAN HECKE
VAN HECKE
VAN HECKE

Décorations :

- * Croix de guerre 1914-18 avec une étoile de bronze (7^{ème} RCC)
- * Médaille d'Or de la ville de Milan (7^{ème} RCC)
- * Croix de guerre 1939-45 avec trois palmes (7^{ème} RCA)
- * Fourragère Croix de guerre 1939-45 (7^{ème} RCA)

Résumé historique réalisé conjointement par le colonel (er) Lucien SUCHET et le colonel (er) Marc BARAN

Amicale des Anciens du 8^{ème} RCh



L'amicale des anciens du 8^{ème} Chasseurs s'est réunie au quartier Valmy à Olivet le 20 avril, dans le cadre de la Saint Georges du 12^{ème} Cuirassiers, qui cette année était également le cadre de la Saint Georges « parisienne » de l'UNABCC. Le colonel BOSCAND a prononcé une allocution et déposé une gerbe au pied de notre monument aux morts (récemment rénové), en compagnie du général de corps d'armée D'ANSELME, président de l'UNABCC et du colonel ANTONIOZ, chef de corps du 12^{ème} RC. La présence d'un peloton d'honneur du 12 RC et de nombreux porte-drapeaux soulignait la solennité de cette cérémonie.

À l'issue de cette cérémonie et de la prise d'armes du 12 RC, nos anciens ont participé au traditionnel repas de corps au mess du régiment. Contrairement à nos habitudes, l'assemblée générale de notre amicale n'a pas eu lieu à cette occasion, mais a été reportée à la journée de cohésion qui aura lieu le 27 septembre à Olivet.



In memoriam : Notre amicale déplore cette année la perte de deux de ses grands anciens :

Le colonel Philippe DELAUNAY (frère cadet du général Jean DELAUNAY), ancien commandant en second (1983-1985) puis chef de corps (1985-1987) du 8^{ème} Chasseurs, décédé à Neuilly le 2 février 2018 à l'âge de 84 ans. Il avait longtemps encadré le CPOR/ABC de Paris.

Le colonel Alain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, décédé à Thonon-les-Bains le 18 mai 2018 à l'âge de 75 ans. Il avait poursuivi sa carrière d'officier de réserve dans la Gendarmerie après avoir servi de longues années au 8^{ème} Chasseurs.

Colonel Francis LAMBERT
Président du 8^{ème} Chasseurs

Amicale des Anciens du 2^{ème} RCA et du 2^{ème} RCh



C'est avec un vif plaisir que nous avons appris la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de notre ami René DRAY. L'adjudant DRAY est titulaire de deux citations au Corps d'Armée, une blessure de guerre, médaillé militaire le 11 juin 1966 (54 ans déjà), vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur par le président de la République, Emmanuel MACRON, dans la réserve du ministère des Armées (décret du 26 avril 2018).

Le président, le Conseil d'administration et tous les membres de notre amicale se réjouissent de cette brillante distinction qui honore toute l'action que René DRAY a menée pendant toute sa carrière militaire.

Nous lui adressons nos sincères, amicales et chaleureuses félicitations pour cette haute distinction qu'il méritait amplement.

Excellente nouvelle, au nom de la FCCA j'adresse mes vives et chaleureuses félicitations au nouveau chevalier : monsieur René DRAY. Je demande au président de l'Amicale du 2 RCA-RCh de se faire notre interprète auprès du nouveau chevalier et à notre rédacteur du bulletin de le mentionner dans l'édition du 1 semestre.

*Gal Daniel POSTEC
Président de la FCCA*



L'Amicale était représentée au 155^{ème} anniversaire de la San Pablo à Canjuers avec un effectif de 5 membres dont le président Louis et son épouse, Jocelyne, Charles JANIER, Jacques et Claudé COUZINET.

L'Assemblée générale de l'amicale des anciens du 2^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2^{ème} régiment de Chasseurs et de leurs veuves se déroulera le samedi 22 septembre 2018 à 9 h 30 précises dans la salle de réunion du centre de vacances VVF d'Obernai (6 7210 Bas-Rhin) pendant le séjour du 21 au 25 septembre 2018.

Vendredi 21 septembre 2018 : Arrivée des participants dans l'après-midi (avant 18 heures) au centre de vacances VVF d'Obernai, « Les Géraniums ».

Samedi 22 septembre 2018 : Assemblée générale à 9 h 30. à l'issue de

l'AGO, vin d'honneur, suivi du repas en commun. À 14 h 00 : Départ d'Obernai pour une excursion en covoiturage vers le Mont Sainte Odile. Retour au Village Vacances pour le repas du soir et les animations du club vacances.

Dimanche 23 septembre 2018 : Après le petit déjeuner départ en covoiturage pour l'office religieux en l'église d'Obernai. La cérémonie du devoir de mémoire et du souvenir des différents conflits avec dépôt de gerbes en présence des autorités civiles et militaires au monument aux morts d'Obernai sera peut-être associée avec celle de l'hommage aux Harkis. Le vin d'honneur sera ensuite offert par la commune d'Obernai.

Lundi 24 septembre 2018 : Après le petit déjeuner, excursion pour une journée complète avec visite de Colmar, Riquewihr, Hunawihr et la route des vins d'Alsace (110 km A/R). Découverte du vignoble alsacien à travers la route des vins. Arrivée à Colmar que Georges DUHAMEL qualifia de plus belle du monde pour une visite pédestre de la ville. Déjeuner au restaurant. Puis direction Riquewihr, perle du vignoble, vieux bourg alsacien avec ses riches maisons fleuries et ses fontaines, à l'abri des remparts et des fossés datant de 1291 à 1500. En arrivant à Hunawihr, village blotti au milieu des vignes, à l'écart du village vous remarquerez l'église fortifiée du IV^{ème} siècle entourée par son enceinte hexagonale. C'est dans ce bourg que le centre de réintroduction des cigognes est installé. Au retour, visite d'une cave suivie d'une dégustation.

In Memoriam : Notre ami Jean-Claude POURÉ nous informe du décès de Mme Viviane DE LA RUELLE épouse de notre ami le général Clément DE LA RUELLE / Robert MORTIER nous a informé du décès de notre ancien adhérent Roger BRIGANT. Il avait quitté l'amicale le 12 mars 2015 pour raison de santé. Notre ami Pierre CASTILLON nous a appris le décès du général (2S) Bruno GARDEY DE SOOS, maire de Saint-Aubin des Chaumes (58). Pierre CASTILLON avait connu Bruno GARDEY DE SOOS en Algérie en 59/60, où celui-ci était alors lieutenant au 2^{ème} escadron (commando 127), auprès du lieutenant ILIOU. Il était Saint-Cyrien de la promotion Laperrine.

Amicale des Anciens des 3^{èmes} Chasseurs et Chasseurs d'Afrique



Depuis deux ans, notre amicale n'organise plus de Rassemblement, faute d'effectifs. Néanmoins, chaque année une Assemblée générale se déroule par voie de courriers. Cette dernière AG a été de nouveau validée.

Notre principal objectif actuel est la sortie du livre sur les 130 ans du 3 RCA, initié par le LCL AZÉMA. Ce dernier est prévu sauf retard pour le dernier trimestre 2018.

Concernant nos archives papiers, photos, etc., elles seront transmises au SHD de Vincennes et nos emblèmes seront transmis au 1^{er} Chasseurs d'Afrique garant de l'ensemble de toutes nos traditions.

Cinq membres de l'Amicale étaient présents à l'occasion du 155^{ème} anniversaire de la San Pablo del Monte à Canjuers. Marie-Paule, Annie, Thierry et moi-même en covoiturage et Paul, régional de l'étape.

Chaque année, nous perdons des effectifs, soit par décès, soit par l'âge avancé de nos membres et par maladie. L'an dernier, nous étions 75 membres et aujourd'hui, on se retrouve à 66 dont 10 membres de familles. Seulement 54 adhérents sont jour de leur cotisation. Néanmoins et par notre devise : « Tant qu'il en restera un », nous survivrons aussi longtemps que possible.

Amicale des Anciens du 12^{ème} Chasseurs d'Afrique



Le président Raymond FABBRI nous informe de son impossibilité d'être présent au différents événements de cette année. Tombé malade, il ne pourra mettre en place une AG durant la période estivale. Son état n'est pas optimal étant obligé d'être plus souvent allongé que debout.

Sur ses 29 adhérents, seulement 12 sont à jour de leur cotisation.

Le rédacteur en chef du bulletin et les membres de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique te souhaitent un prompt rétablissement.

Amicale des Anciens du 12^{ème} Chasseurs



Cet article nous a été transmis par l'Amicale du 12^{ème} RCh en l'état.

Pour votre information, le journaliste qui a écrit cet article a commis une coquille importante. En effet, le général SURY D'ASPREMONT n'a jamais été chef de corps du 12^{ème} Dragons mais du 12^{ème} Chasseurs.

PASSONFONTAINE

Hommage au défunt général De Sury d'Aspremont

Ce samedi à 18 h 30, une importante délégation de l'amicale des anciens et amis du 12^e régiment de chasseurs sera présente à Passonfontaine pour rendre hommage à un de leurs héros.

Depuis le 23 novembre 2013, le général de brigade Charles-Henry de Sury d'Aspremont repose au cimetière de Passonfontaine où il venait souvent en villégiature dans une maison de famille.

Né le 14 juin 1934 à Nancy, l'officier supérieur a suivi de brillantes études notamment dans les écoles militaires de Saint-Cyr et de cavalerie à Saumur. Après une courte affectation au 7^e régiment de chasseurs il a rejoint le 5^e régiment de Spahis Algériens en juillet 1956. Il fut très grièvement blessé en avril 1958 près d'Aumale et fut évacué vers l'hôpital d'Alger dans un état très critique.

Trois ans de convalescence

Après trois années de convalescence, il reprend du service avec une foi inébranlable, enthousiasme et conviction. Il est successivement affecté dans



Le général de brigade Charles-Henry de Sury d'Aspremont.

plusieurs régiments de hussards puis de dragons tout en évoluant dans les grades d'officier.

De 1980 à 1982, en tant que colonel, il commande le 12^e régiment de Dragon alors à Sedan dont la devise est « Audace n'est pas déraison ».

De 1982 à 1984 il forme des capitaines à l'école de Saumur avant de rejoindre l'état-major de l'armée de terre en qualité de général de brigade.

Il quitte le service actif en 1991 avec les distinctions de commandeur dans l'ordre de la



Il repose au cimetière de Passonfontaine depuis le 23 novembre 2013.

légion d'honneur et d'officier dans l'ordre national du mérite. Il est aussi titulaire de deux citations et de la croix de la valeur militaire.

Pendant 11 ans, président de l'amicale

De 1992 à avril 2013, il a aussi présidé la prestigieuse amicale des anciens et amis du 12^e régiment de chasseurs avec l'inlassable ambition de réunir un maximum d'anciens (près de

250 membres en 2000).

Aujourd'hui présidé par le chef d'escadrons Paul Lemaire, l'amicale rendra un brillant hommage au général de Sury d'Aspremont ce samedi 12 mai à 18 h 30 au cimetière de Passonfontaine avant d'assister à une messe célébrée dans l'église du village.

Elle se réunira aussi en assemblée générale le dimanche 13 mai à midi au restaurant Le Clémenceau à Besançon.

Retenez la date : Lundi 10 décembre 2018

Retenez le lieu : École Militaire/Amphi FOCH

COLLOQUE : « 1918 : POURQUOI LA VICTOIRE ? »

En clôture d'une longue et riche période de commémorations du centenaire de la grande guerre.

Le conflit de 1914-1918 a été une douloureuse épreuve pour la nation.

Mais la France, avec ses alliés, a su faire face et reprendre l'initiative : la Nation a pu compter non seulement sur l'héroïsme de ses soldats, mais aussi sur les capacités d'innovation, d'agilité et de réactivité de toutes les composantes du pays : politiques, civiles, militaires, industrielles, ...

La France de 1918 n'est plus celle de 1914 !

Que s'est-il donc passé tant au front qu'à l'arrière ?

- Comment la Nation est-elle restée soudée face à la menace et aux campagnes de désinformations ?
- Comment a-t-elle pu garder un moral d'acier et la rage de vaincre malgré les pertes humaines qui furent les plus importantes des belligérants ?
- Comment a-t-elle pu imaginer des techniques et des armes nouvelles, inventer des stratégies qui furent de véritables ruptures dans la manière de conduire et de soutenir un conflit ?
- Comment la France s'est-elle entièrement mobilisée pour gagner en 1918 ?

Autant de questions que le colloque : « 1918 : Pourquoi la Victoire ? » abordera à l'amphi Foch de l'École militaire, le 10 décembre 2018.

Les réponses à ces questions sont incontestablement des exemples et des leçons pour le temps présent pour notre pays et pour l'éducation de sa jeunesse.

Ce colloque est une invitation à mieux connaître les hauts faits de nos anciens et à s'inspirer de leur dynamisme imaginaire qui a su se concrétiser sans attendre dans tous les besoins que le conflit engendrait.

Souhaitons qu'une telle « geste historique » soit utile à notre pays pour aborder les difficultés du temps présent !

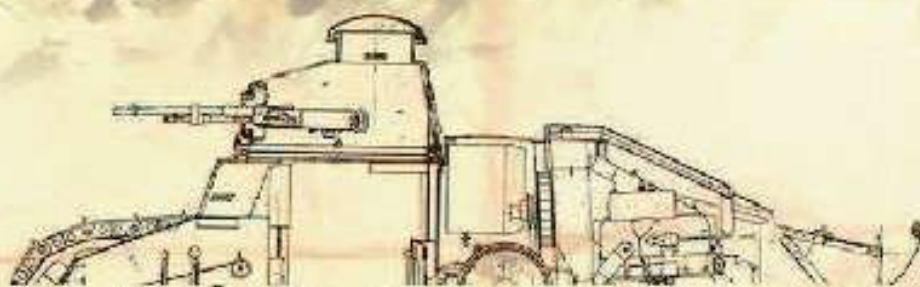
Colloque organisé par AACHEAR-IHEDN, AAT, UNABCC

Demande de parrainage en cours auprès des industriels de la Défense



#EXPOSITION

EXPOSITION TEMPORAIRE
du 7 avril au 11 novembre 2018



CHAR LÉGER RENAULT FT

Premier char d'assaut moderne au monde



Musée des
BLINDÉS
Saumur

1043 route de Fouzyrand 49400 Saumur 02 41 83 09 89 www.museedesblindes.fr